dernière expression doit être rejetée, car, au rapport du célèbre auteur de la *Théorie élémentaire*, elle a été appliquée par Link aux bulbilles du Lis bulbifère (*loc. cit.* p. 349).

M. G. Maugin fait à la Société la communication suivante :

SUR LES MOUVEMENTS DU CONE CENTRAL DE L'*AGAVE AMERICANA*,

par **M. Gustave MAUGIN.**

Il m'a été donné, l'an dernier, de recueillir, au sujet de l'*Agave americana*, une observation curieuse. Elle a des analogues dans le règne végétal, mais je crois devoir la faire connaître, parce que je ne l'ai pas encore vu rapporter au sujet de cette plante.

Avant leur entier développement, les feuilles de l'*Agave americana* s'élèvent en cône au centre de la rosette des feuilles épanouies. Je m'aperçus un jour qu'un jeune individu de cette espèce, enfermé dans une chambre dont les persiennes restaient constamment closes, dirigeait son cône, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. A partir de ce jour, je fixai le pot qui le contenait, et, de temps à autre, je notai les positions de ce cône. Il en résulta le tableau figuré sur la planche III de ce volume, qui donne la projection du cône central sur un cercle horizontal.

Ce tableau, commencé le 12 juin 1861 et arrêté au 29 juillet de la même année, représente l'épanouissement successif de deux feuilles. La première a pris sa place dans la rosette le 23 juillet, et aussitôt celle qui lui succédait a manifesté à son tour un mouvement propre. Il résulte de ce tableau, rapproché du tableau thermométrique des jours pendant lesquels il a été dressé, que la chaleur exerce une certaine influence sur la motilité du cône, et l'active de telle sorte que le sommet du cône ne décrit pas exactement une circonférence par jour. Le cours du soleil, qui paraît entraîner certains organes d'autres plantes dans un mouvement identique, semble donc avoir peu d'influence sur l'*Agave americana;* on peut lui en attribuer d'autant moins que le sujet était retenu dans une obscurité constante. Une particularité à noter, c'est que parfois le cône, de plus ou moins incliné qu'il était, revenait à la position verticale. Ceci est indiqué sur le tableau par un point central ou par un rayon n'atteignant pas la circonférence. Enfin l'activité diminuait à mesure que la feuille centrale apparente croissait en âge et en force ; son mouvement devenait moins régulier, comme si la feuille qui devait lui succéder commençait à avoir un mouvement propre différent de celui de son aînée, ou parce que les tissus affermis opposaient une certaine résistance. Le mouvement se produisait d'une façon constante de droite à gauche.